

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Minusca : le contingent gabonais retiré des troupes

LA décision de l'Organisation des Nations unies a été rendue publique hier, à la faveur d'un communiqué émanant du ministère gabonais de la Défense nationale. Outre les griefs faits aux militaires présents sur le terrain en Centrafrique, les autorités ont annoncé l'ouverture d'une enquête.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

"Ces dernières semaines, des faits d'une particulière gravité, contraires à l'éthique militaire et à l'honneur des armées, commis par certains éléments des bataillons gabonais N°006 et N°007 de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine (Minusca) ont été rapportés au ministère de la Défense nationale gabonaise", peut-on lire à l'entame d'un communiqué émanant dudit ministère.

Et le document de poursuivre : "Suite aux nombreux cas d'allégations d'exploitation et d'abus sexuels en cours de traitement, les Nations unies ont décidé ce jour du retrait du contingent gabonais de la Minusca". Par la même occasion, le département de la Défense annonce, l'ouverture en parallèle d'une enquête par le Gabon. "S'ils sont avérés (Ndlr: les faits), poursuit le communiqué, leurs auteurs seront traduits devant les tribunaux militaires et jugés avec une extrême rigueur. Le Gabon a toujours exigé de son armée, sur son territoire et à l'extérieur, un comportement irréprochable et exemplaire. Ceux qui contreviennent à cette exigence en subissent les conséquences". Il faut rappeler que la Minusca a été déployée par l'Onu en avril 2014 pour tenter de mettre fin à la sanglante guerre civile qui a suivi un coup d'État l'année précédente contre le président François Bozizé. Les combats qui ont suivi entre la coalition de groupes armés qui l'avait renversé, la Séléka, à majorité musulmane, et des milices soutenues par le chef de l'État déchu, les anti-balakas, dominées par les Chrétiens et les animistes, ont culminé de 2014 à 2015... Toutefois, depuis 25 ans et sans

interruption, le Gabon a marqué son attachement à accompagner la République centrafricaine dans sa quête de paix, de sécurité et de stabilité. C'est d'ailleurs fort de cela que dernièrement, lors de la cérémonie de fin de stage des stagiaires de l'École d'état-major de Libreville, le représentant spécial du secrétaire général de l'Onu pour l'Afrique centrale, François Loucény Fall, par ailleurs parrain de ladite promotion, avait salué le rôle joué par le contingent gabonais au sein de la Minusca.

"(...) Le contingent gabonais au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (Minusca) joue, par exemple, un rôle appréciable dans le retour progressif de la paix et de la stabilité dans ce pays frère", avait dit le diplomate onusien.



Le ministre de la Défense nationale, Michael Moussa Adamo et le CMGFA, le général Yves Ditungouj, passant en revue les troupes, lors d'une précédente sortie.

## Diplomatie : Ali Bongo Ondimba reprend son bâton de pèlerin

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, va très bientôt participer à trois événements. Tel est l'annonce faite lors de sa conférence de presse de lundi dernier par son conseiller en charge de la communication présidentielle, par ailleurs Porte-parole de la première institution du pays, Jessye Ella Ekogha. Jusque-là, rien de bien nouveau. Toutefois, l'importance de ladite annonce réside dans la précision qui l'accompagne. Ce dernier précise en effet : "que ce soit physiquement, en présentiel ou digitalement en visioconférence". Concrètement, le chef de l'État va prendre une part active à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (Onu)

qui se tient cette fin de mois à New York (États-Unis). À noter que cette grand-messe se déroule cette année dans un format hybride, mêlant interventions virtuelles et en présentiel. Par la suite, Ali Bongo Ondimba sera présent à un sommet sur le Covid-19. Une rencontre organisée par le président américain Joe Biden. Puis, à la COP 26 qui va se dérouler du 1er au 12 novembre prochain à Glasgow, en Écosse. Mystère et boule de gomme, le Porte-parole de la présidence de la République n'a pas rendu publics les événements auxquels va assister en présentiel le numéro un gabonais. De quoi laisser certains observateurs de la scène politique sur leur faim. Un agenda diplomatique à venir, pour ainsi dire, très chargé. Un retour sur la scène internationale après deux ans d'absence.



Très bientôt, le chef de l'État va assister à des rencontres internationales aussi bien en présentiel que par visioconférence, comme ici au dernier sommet de la CEEAC.

En effet, la dernière rencontre en présentiel à laquelle a assisté le premier magistrat gabonais remonte aux travaux du sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), organisés à Libreville. Avant ce sommet, Ali Bongo On-

dimba n'était plus réapparu en public depuis quatorze mois. Une absence justifiée par sa longue et difficile convalescence à la suite de l'accident cardiovasculaire dont il a été victime à Ryad, en Arabie saoudite, au dernier trimestre de l'année 2018.